

Edito

La météo, le budget fédéral et les prix du marché

Le temps qu'il fait est un sujet de discussion inépuisable et l'année 2015 aura été particulièrement généreuse sur ce point. Si chaque période de végétation est différente de la précédente, le génie agricole est d'arriver à s'adapter à ces changements. Il en va toutefois autrement si ces aléas climatiques se conjuguent avec des modifications fréquentes des conditions-cadres et une forte variabilité des prix à la production. Or, 2015 aura cumulé ces trois cas de figures avec une sécheresse importante, une pression régulière sur le budget agricole et les prix de certains produits à un niveau plancher. Les 10'000 paysannes et paysans présents sur la Place fédérale en novembre dernier ont ainsi signifié qu'il y a un moment où la limite est atteinte voire dépassée.

S'il est impossible d'influencer ou même d'anticiper les conditions météorologiques de l'année à venir, le retour d'un homme de la terre au Conseil fédéral ainsi que la nomination de l'ancien Président de l'Union maraîchère à la tête du Département des finances devraient calmer les tentatives régulières d'économies sur le budget agricole et il n'est pas utopique d'espérer pouvoir corriger à la hausse le projet de crédit-cadre pour la PA 2018 – 2021. C'est donc bien sur les marchés que devraient se situer les grands défis de 2016.

Afin de permettre aux producteurs d'avoir en main les armes nécessaires, le gouvernement et l'administration fédérale auront un rôle important à jouer puisque ceci passera notamment par une pleine utilisation de la marge de manœuvre octroyée par l'OMC ainsi qu'une interprétation moins restrictive des conditions d'octroi de la force obligatoire. D'ici-là, je vous souhaite une excellente année agricole 2016 à tous.

Loïc Bardet